

FRON*tières*

PRIX LITTÉRAIRE

LÉONORA MIANO

3e édition

Dossier de presse



Inscription obligatoire avant le 4 avril 2023



organisé par



avec le soutien de





Léonora Miano, remise du prix aux lauréats de la 1^{ère} édition du Prix Littéraire Frontières, le 19 juin 2021 à Metz.
(Crédit photo : Université de Lorraine)

Sommaire

Prix littéraire Frontières - Léonora Miano de l'Université de Lorraine	p 2
Présentation du prix	p 2
Le mot des organisateurs	p 2
Léonora Miano, écrivaine engagée	p 3
La 3^{ème} édition du Prix littéraire Frontières – Léonora Miano	p 5
Les temps forts	p 5
Les 10 romans en lice	p 5
La démarche de sélection	p 9
Les membres du jury	p 10
La lauréate 2023 : Dima Abdallah	p 11
Retour sur ...	p 13
Le 1 ^{er} Prix littéraire Frontières – Léonora Miano	p 13
Le 2 ^{ème} Prix littéraire Frontières – Léonora Miano	p 14
Les partenaires	p 15

Prix littéraire Frontières - Léonora Miano

Présentation du prix

L'Université de Lorraine et l'Université de la Grande Région, aux côtés de deux laboratoires de recherche en littérature et en géographie (le CREM et le LOTERR) et les Bibliothèques Universitaires de Lorraine organisent la 3^{ème} édition du Prix littéraire Frontières dédiée à l'écrivaine Léonora Miano.

Ce prix récompensera en 2023 le meilleur roman de l'année 2022 abordant la thématique des frontières au sein d'une sélection de 10 ouvrages. Mariette Navarro, lauréate de la 2^{ème} édition avec son premier ouvrage « Ultramarins » est la présidente d'honneur de cette 3^{ème} édition du Prix littéraire Frontières-Léonora Miano.

Le paradigme frontalier permet d'aborder une grande diversité de sujets avec des enjeux forts, selon les perspectives choisies : la géopolitique, les expériences de traversée et d'immigration. L'actualité est marquée de manière récurrente par cette thématique (Union européenne et Brexit, crise des migrants, frontière Etats-Unis-Mexique, épidémies comme celle du COVID-19, et actuellement la guerre en Ukraine, etc.) et ne cesse d'interroger l'écrivain, le chercheur et le citoyen. L'Université de Lorraine et l'Université de la Grande Région - UniGR ont lancé en 2021 la première édition du Prix littéraire Frontières, dédiée à l'univers de l'écrivaine engagée Léonora Miano.

2

Le mot des organisateurs



De par la singularité géographique de notre territoire, « pays des trois frontières » (Allemagne, Belgique, Luxembourg) et le projet universitaire commun mené dans le cadre de l'Université de la Grande Région autour des Border Studies, la création de ce prix a pour objectif de rendre visible les marges, les interstices entre la recherche scientifique et la création artistique. L'enjeu est de valoriser la littérature contemporaine européenne et mondiale dans cette quête d'exploration des limites, des interfaces et des territoires de la narration qui oblige à repenser, en termes d'échelles et d'espaces, l'altérité et la vie en société.

En tant que chercheuse et directrice littéraire d'une résidence d'auteurs, il me semble essentiel d'offrir et de transmettre aux publics par le biais de cette initiative, une vision plurielle de la spatialité et des espaces transfrontaliers.



Carole Bisenius-Penin est professeure de littérature contemporaine à l'Université de Lorraine et membre du Centre de recherche sur les médiations (CREM). Ses travaux portent sur la résidence d'auteurs, les dispositifs de médiation culturelle et les liens entre littérature et espace. Responsable scientifique de divers contrats de recherche (Résidence d'auteurs, création littéraire et médiations culturelles en Grande Région, La Lorraine des écrivains, Observatoire du milieu littéraire franco-luxembourgeois, Création croisée Arts Littéraires France-Québec), elle gère un laboratoire hors les murs (CREM) incluant une résidence d'écrivains au sein d'un musée en Moselle (« Maison des illustres » Robert Schuman, Scy-Chazelles, 2016) et dans une institution culturelle au Canada (Maison de la littérature, Québec, 2017), tout en enseignant la création littéraire. <http://recitchezelles.univ-lorraine.fr/a-propos-recitchezelle/>





L'Université de Lorraine est pionnière dans les recherches sur les frontières en partenariat avec les universités proches des trois pays voisins, et la mise en place du prix entre en résonance avec les valeurs qu'elle porte comme la dignité humaine, l'acceptation de l'autre dans ses différences ou encore l'ouverture au monde. En tant que géographe habitué aux échanges transfrontaliers, je suis frappé par la force des représentations qui sont attachées aux frontières et par les images qu'elles véhiculent, pour le meilleur et pour le pire.

Ce prix littéraire offre un nouveau regard sur les frontières, dans la façon dont les romans les représentent et les donnent à voir, et consacre le rôle central que joue l'université dans la société, le savoir et l'animation des idées. Puisse-t-il contribuer à diffuser les idéaux d'ouverture, de tolérance et de brassage, qui ne sont jamais bien loin quand il est question de frontières !



3

Grégory Hamez est professeur de géographie à l'Université de Lorraine, et directeur du Centre de recherche en géographie LOTERR. Ses travaux portent sur les régions transfrontalières, envisagées sous l'angle des pratiques spatiales, des représentations et de la gouvernance, en associant méthodologies quantitatives et qualitatives. Co-fondateur du Groupement de Recherches Transfrontalières Interdisciplinaires (GRETI), responsable pour l'Université de Lorraine de plusieurs structures et projets transfrontaliers comme l'UniGR-Center for Border Studies et le Master en Border Studies, il travaille à un enrichissement des études sur les frontières à travers la mise en place de réseaux internationaux et interdisciplinaires. <http://cbs.uni-gr.eu/>



Léonora Miano, écrivaine engagée

Décaler le regard pour mieux voir. Transporter une question actuelle dans d'autres temps et contrées – imaginaires, mythologiques ou simplement renommés –, afin de la poser d'une manière plus libre, plus féconde, telle est la méthode de Léonora Miano.

L'écrivaine camerounaise Léonora Miano d'expression francophone est l'autrice de nombreux textes engagés (*Rouge impératrice*, Grasset / *Crépuscule du tourment*, Grasset / *Habiter la frontière*, L'Arche) consacrés à des questions universelles comme celles de l'identité, de la place de l'Afrique dans le monde, de la colonisation et des frontières. Récompensée notamment par le Prix Goncourt des lycéens (2006) et le Prix Femina, elle a publié en 2020 un essai intitulé *Afropea* chez Grasset.



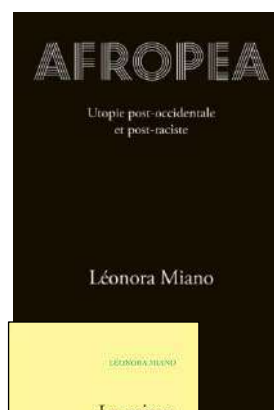
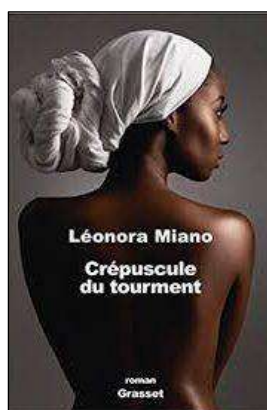
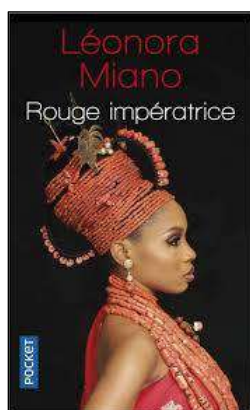
« J'écris dans l'écho des cultures qui m'habitent : africaine, européenne, africaine américaine, caribéenne ».

Son dernier ouvrage « Stardust » publié en 2022 aux éditions Grasset.

Écrit il y a plus de vingt ans, ce roman relate la période au cours de laquelle Léonora Miano, jeune mère de 23 ans sans domicile ni titre de séjour, fut accueillie avec sa fille dans un centre de réinsertion et d'hébergement d'urgence du 19^e arrondissement de Paris. C'est en fréquentant la rudesse de ses marges qu'elle a le plus intimement connu la France...



4



Parmi ses conférences prononcées aux États-Unis et en Europe, *Habiter la frontière* (2012) explore son appartenance à des espaces multiples, et invite à donner du sens aux relations entre des identités pour ne pas les réduire à leurs racines, leurs territoires.

En janvier 2014, le ministère français de la Culture et de la Communication la nomme au grade de Chevalière de l'ordre des Arts et des Lettres.

Elle a reçu le titre honorifique de Docteur Honoris Causa de la Faculté universitaire de Théologie protestante de Bruxelles en octobre dernier.

La 3^{ème} édition du Prix littéraire Frontières – Léonora Miano

Les temps forts

Septembre et octobre 2022	Le comité de sélection s'est réuni plusieurs fois en septembre et octobre 2022 pour établir la liste des 10 ouvrages sélectionnés pour participer au Prix littéraire Frontières. Pour cette rentrée littéraire, le comité a identifié une cinquantaine de romans abordant de près ou de loin la question des frontières...
Décembre 2022	Annonce au grand public de la sélection des 10 ouvrages
7 mars 2023	Délibérations du jury. Annonce de la lauréate 2023
15 avril 2023	Le prix sera remis à la lauréate lors de l'édition 2023 du Festival « Le Livre à Metz – Littérature et Journalisme » à 14h, Palais du Gouverneur à Metz <u>Sur place</u> : vente de livres et dédicaces.

5

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

avant le 4 avril 2023

en flashant ce QR code



ou en cliquant sur le lien suivant :

<https://u2l.fr/15avril2023>

Les 10 romans en lice



En décembre 2022, le comité de sélection a levé le voile sur les 10 romans sélectionnés pour cette 3^{ème} édition.

Lire la [Vidéo de présentation sur YouTube](#)

Dima ABDALLAH
Bleu nuit



« Je marche sur un fil. Je suis le funambule sur le fil tendu au-dessus des abysses de la mémoire. Il ne faut pas que je tombe. Je suis sur le fil qui menace de rompre au moindre faux pas. » Pendant des années, l'auteur de cet intense monologue est parvenu à tenir en laisse ses souvenirs. Tétanisé à l'idée d'affronter le monde extérieur, celui qui était devenu journaliste vit cloîtré dans son appartement, tout en parvenant à donner le change à sa rédaction. Un appel téléphonique fait basculer son existence : Alma, la seule femme qu'il ait aimée, vient de mourir [...]

Bouleversant portrait d'un homme en proie à ses fantômes, Bleu nuit est un livre d'une puissante humanité, celle de ces laissés-pour-compte rencontrés dans la rue, et celle d'un magnifique personnage, sombre et lumineux à la fois, luttant de toutes ses forces pour échapper au pire.

6

Eva Dezulier
Les nuits prodigieuses



En 1940, à Machado, un village reculé des Pyrénées traversé par la frontière espagnole et les ombres des clandestins, un imprudent conçoit en secret une machine. Une machine impossible, prodigieuse : une machine à aimer. Un concours de circonstances la fait passer de main en main et sa présence bouleverse ceux qui se retrouvent en sa possession. Des mystères se nouent, des alliances se rompent, la jalousie gronde. La vie du village dysfonctionne, jusqu'au drame : une jeune femme est retrouvée morte [...]

Eva Dézulier nous emporte dans son univers merveilleux, où il est question de grands oiseaux échevelés, de superstitions, d'impératrices en crinoline, et surtout d'amour et d'humanité.

Jenny ERPENBECK
Je vais, tu vas, ils vont



L'autre, c'est nous ...

Comment supporter le temps qui passe quand on est forcé à l'inactivité ? Comment remplir ses journées ? Que faire quand on ne peut plus exercer le métier qui a donné un sens à notre vie pendant des décennies ? Existons-nous encore quand personne ne nous voit ? Autant de questions que se pose Richard, professeur de lettres classiques fraîchement retraité et totalement désœuvré.

Un jour, en passant sur l'Oranienplatz, à Berlin, il croise par hasard le chemin de demandeurs d'asile. Et s'il trouvait les réponses à ses interrogations, là où personne ne songe à aller les chercher ? Au près de jeunes réfugiés venus d'Afrique qui ont échoué à Berlin et qui, depuis des années, sont condamnés à attendre qu'on les reconnaisse – qu'on les voie tout simplement...

Leïla BOUHERRAFA
Tu mérites un pays



« Tu dois être la jeune femme la plus heureuse du monde. » Ce sont les mots de Marie-Ange, dans son bureau d'aide aux réfugiés, lorsqu'elle tend à Layla sa convocation pour être naturalisée. Mais que signifie « être la jeune femme la plus heureuse du monde », quand on a laissé là-bas tous les siens, qu'on vit au Dorothy, hôtel insalubre tenu par un marchand de sommeil, et que son job consiste à rendre impeccables les toilettes du café de Mme Meng ? Quand le tendre Momo, son ami, sa boussole, est obligé de fermer son merveilleux manège parce que la Mairie de Paris le juge « trop barbu », ou que sa colocataire Sadia, sa belle, rebelle Sadia, s'humilie pour une poignée d'euros ?

Vibrant de colère et d'humanité, Tu mérites un pays raconte le parcours du combattant d'une exilée dans cette France où l'on n'est jamais tout à fait « assez français ». L'histoire, aussi, d'une émancipation, portée par une langue à la fois mordante et poétique, singulièrement puissante.

7

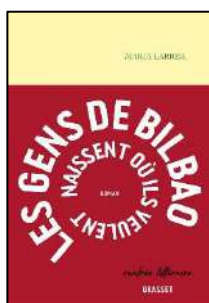
Lucile BORDES
Que faire de la beauté ?



Avant, Félicité vivait près de la mer. Elle était mariée, prof et romancière. Puis tout s'est déréglé. En temps de crises, la littérature est devenue suspecte. Alors elle a fui. Depuis quinze ans, elle vit dans un hameau de montagne niché sur une frontière où se frôlent militaires et migrants. Elle n'écrit plus. Elle est clean. Mais quand le jeune brigadier Eddie frappe à sa porte pour un contrôle, le souvenir d'un homme qu'elle a aimé sans se l'avouer se ravive. Les mots reviennent. Cette nuit, elle a une dernière histoire à raconter.

Lucile Bordes met ici la précision redoutable de son écriture et toute son inventivité au service d'un personnage de femme tour à tour sage, fuyante, amoureuse.

Maria LARREA
Les gens de Bilbao naissent où ils veulent



L'histoire commence en Espagne, par deux naissances et deux abandons. En juin 1943, une prostituée obèse de Bilbao donne vie à un garçon qu'elle confie aux jésuites. Un peu plus tard, en Galice, une femme accouche d'une fille et la laisse aux sœurs d'un couvent. Elle revient la chercher dix ans après. L'enfant est belle comme le diable, jamais elle ne l'aimera. Le garçon, c'est Julian. La fille, Victoria. Ce sont le père et la mère de Maria, notre narratrice [...]

Maria Larrea reconstitue le puzzle de sa mémoire familiale et nous emporte dans le récit de sa vie, plus romanesque que la fiction. Une histoire d'orphelins, de mensonges et de filiation trompeuse. De corrida, d'amour et de quête de soi. Et la naissance d'une écrivaine.

Mikaël HIRSCH
Le syndrome du golem



Arnaud Vogel est placé par son père, à l'heure de l'avènement des « rouges », en 1982, dans un institut suisse confidentiel où s'éduque l'élite de demain, celle qui parlera l'espéranto. Scout quatre étoiles, il y vit au grand air et à la dure parmi d'autres ados, couvés à la trique par Jonathan et le couple Eggenberger. Quand le trio disparaît, Arnaud prend l'ascendant sur un groupe dont il organise la survie de plus en plus âpre et sauvage, une épreuve initiatique que couronne l'apparition soudaine, en pleine montagne helvétique, d'un yeti assassin. [...]

Trois parties qui laissent circuler une énergie narrative remplie de ferveur, de mystère et de merveilleux, liées par le thème des rapports entre réel et imaginaire, le destin européen et l'histoire de cette grande utopie qu'est l'espéranto.

8

Polina PANASSENKO
Tenir sa langue

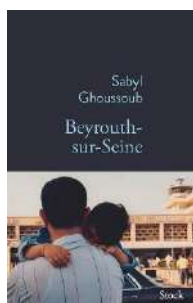


« Ce que je veux moi, c'est porter le prénom que j'ai reçu à la naissance. Sans le cacher, sans le maquiller, sans le modifier. Sans en avoir peur. » Elle est née Polina mais la France l'a appelée Pauline. Quelques lettres et tout change.

À son arrivée enfant à Saint-Étienne, au lendemain de la chute de l'URSS, elle se dédouble : Polina à la maison, Pauline à l'école. Vingt ans plus tard, elle vit à Montreuil. Elle a rendez-vous au tribunal de Bobigny pour tenter de récupérer son prénom.

Ce premier roman est construit autour d'une vie entre deux langues et deux pays. D'un côté, la Russie de l'enfance, celle de la datcha, de l'appartement communautaire où les générations se mélangent, celle des grands-parents inoubliables et de Tiotia Nina. De l'autre, la France, celle de la *materneltchik*, des mots qu'il faut conquérir et des *Minikeums*.

Sabyl GHOUSSOUB
Beyrouth-sur-Seine



Lorsque le narrateur décide de questionner ses parents sur leur pays d'origine, le Liban, il ne sait pas très bien ce qu'il cherche. La vie de ses parents ? De son père, poète-journaliste tombé amoureux des yeux de sa femme des années auparavant ? Ou bien de la vie de son pays, ravagé par des années de guerre civile ?

Alors qu'en 1975 ses parents décident de vivre à Paris pendant deux ans, le Liban sombre dans un conflit sans fin. Comment vivre au milieu de tout cet inconnu parisien quand tous nos proches connaissent la guerre, les attentats et les voitures piégées ? Déambuler dans la capitale, préparer son doctorat, voler des livres chez Gibert Jeune semble dérisoire et pourtant ils resteront ici, écrivant frénétiquement des lettres aux frères restés là-bas, accrochés au téléphone pour avoir quelques nouvelles [...]

Incisif, poétique et porté par un humour plein d'émotions, *Beyrouth-sur-Seine* est une réflexion sur la famille, l'immigration et ce qui nous reste de nos origines.

Sotiris DIMITRIOU
Heureux soit ton nom



C'est un roman polyphonique en trois parties. Alexo, Sofia (sœur d'Alexo) et Spetim (petit-fils de Sofia) tissent leurs voix pour raconter toute l'histoire de l'Épire, depuis 1943 jusqu'au début des années 1990, et le destin d'hommes et de femmes auxquelles la force des liens communautaires, l'entraide, le courage, la noblesse d'âme et un sentiment religieux puissant permettent de surmonter les pires souffrances. Il jette un coup de projecteur sur un drame peu connu, celui qu'ont vécu les populations grecques de part et d'autre de la frontière gréco-albanaise : communautés et familles séparées pendant des décennies, persécutions de la minorité grecque dans l'Albanie communiste, exode massif vers la Grèce avec l'effondrement des « démocraties populaires », camps de réfugiés, intégration lente et douloureuse des Grecs d'Albanie dans la société grecque.

Un roman de portée universelle sur tous les otages de l'Histoire, les déracinés de tout lieu et de toute époque.

9

La démarche de sélection

Le comité de sélection (présentation des membres ci-dessous) s'est réuni en septembre et octobre, avec pour mission d'identifier les 10 romans candidats pour le prix littéraire - mission difficile, compte tenu d'une rentrée littéraire foisonnante comptant près de 500 nouveaux romans publiés en 2022 !

La démarche a d'abord visé à considérer le plus largement possible les lauréats potentiels, pour ne pas passer à côté des pépites de cette rentrée littéraire. Une cinquantaine de romans ont été identifiés, abordant de près ou de loin la question des frontières.

Les frontières en question sont conçues de façon large : un certain nombre de romans évoquent les frontières nationales, à travers l'horizon que représente la migration, le parcours des migrants, voire le parcours administratif du combattant pour stabiliser la situation une fois "arrivé"...

D'autres abordent les questions toujours vives de la nostalgie et de l'exil, de la recherche de racines, de l'interculturalité... d'autres aussi se font plus larges sur les frontières géographiques, à travers l'expérience de sans-domicile-fixes, par exemple.

Enfin les frontières ne sont pas toujours spatiales, il est aussi question d'utopies, de magie, voire de merveilleux.

Ensuite, il a fallu trancher pour ne garder que 10 titres. Les membres du comité ont lu entièrement ou en partie chacun des livres, ce qui a permis d'écarter certains livres dont la qualité littéraire n'était peut-être pas au même niveau que les autres, et d'autres qui tout en étant remarquables, n'abordaient que marginalement l'idée de frontière.

Un dernier critère retenu a été celui de l'équilibre et de la diversité : parmi les 10 livres sélectionnés, il fallait 10 maisons d'édition différentes, des auteurs francophones et non-francophones, des auteurs et des autrices.

Si on résume : les ouvrages sélectionnés répondent tous aux critères suivants :

- un roman publié en 2022 en français (pouvant avoir été publié dans une autre langue préalablement),
- un roman dont la thématique porte sur les frontières spatiales,
- une pluralité des genres littéraires, des maisons d'édition, et un équilibre entre auteurs hommes et femmes.

Le comité de sélection :

- Anne-Marie Carlier, libraire, librairie Autour du monde
- Grégory Hamez, professeur de géographie, Université de Lorraine
- Cécile Quilliard de Coccola, conservatrice à la Bibliothèque universitaire du Saulcy, Université de Lorraine
- Nathalie Roelens, professeur de littérature, Université du Luxembourg
- Dominique Wolf, directrice de la Documentation, Université de Lorraine

Les membres du jury

Le Prix littéraire Frontières – Léonora Miano rassemble un consortium partenarial fort associant 22 membres du jury tous originaires de la Grande Région (France, Allemagne, Belgique et Luxembourg) et issues du monde du livre, de la culture, du journalisme et de la recherche.



Cette année, 22 membres composent le jury de sélection et 8 nouveaux membres ont intégré ce jury.

[Lire la vidéo](#) (Université de Lorraine)

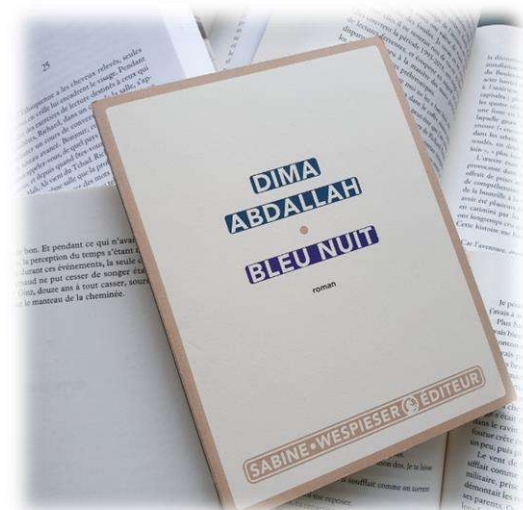
- **Carole Bisenius-Penin** (Professeure des Universités, Crem, Université de Lorraine) | présidente du jury
- **Mariette Navarro** (Autrice, lauréate 2022) | présidente d'honneur du jury et lauréate de la 2^{ème} édition du Prix Frontières
- **Guillaume Barthelemy** (Membre de l'association Le Livre à Metz-Festival Littérature & Journalisme) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Audrey Becker** (Étudiante, Université de Luxembourg) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Rachel Brahy** (Coordinatrice scientifique - Maison des Sciences de l'Homme, Université de Liège)
- **Nastasia Casanova** (Libraire, Hall du livre, Nancy) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Vincent Dappozze** (Directeur Adjoint du Pôle Culture, ville de Metz)
- **Iseut de Kernier** (Directrice des bibliothèques-médiathèques, ville de Metz) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Nicole Fischer** (Étudiante, Université de la Sarre, Allemagne)
- **Tilla Fuchs** (Journaliste Culture, Saarländischer Rundfunk – ARD SR2 Kulturradio)
- **Fabienne Granero-Gérard**, (Responsable Production audiovisuelle et multimédia, Direction du Numérique, Université de Lorraine)
- **Colette Gravier** (Conseillère livre et lecture, archives, langue française et langues de France, Direction régionale des affaires culturelles Grand Est)
- **Noah Lacour** (Étudiant, Université de Lorraine) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Léa Mandres** (Étudiante, Université de Lorraine) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Mustapha Nadi**, (Professeur des Universités, Institut Jean Lamour, Université de Lorraine)

- **Anne Poidevin** (Chargée de mission vie littéraire, Service Industries créatives, Direction de la Culture, du Patrimoine et de la Mémoire, Région Grand Est)
- **Tonia Raus** (Enseignante-chercheuse, Université de Luxembourg)
- **Bernard Reitel**, (Professeur des Universités, Université d'Artois)
- **Manon Saint-Marc** (Cheffe de projet festival littéraire, Interbibly-Association professionnelle de coopération régionale entre les acteurs du livre, de la documentation et du patrimoine écrit du Grand Est) | Nouveau membre ([portrait](#))
- **Justyne Stengel** (Journaliste, La Semaine, Metz-Nancy)
- **Laurent Thurnherr** (Direction du Développement Culturel & Artistique, Département de la Moselle, Maison de Robert Schuman)
- **Carole Zalberg** (Membre du Conseil d'administration de la Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit, Sofia, Paris) | Nouveau membre ([portrait](#))

Dima Abdallah, lauréate 2023 avec *Bleu nuit*

Le 7 mars 2023, le jury rassemblé à Metz, s'est prononcé en faveur de l'auteure Dima Abdallah pour son deuxième roman *Bleu nuit* aux éditions Sabine Wespieser éditeur.

Née au Liban en 1977, Dima Abdallah vit à Paris depuis 1989. *Mauvaises Herbes*, son premier roman, paru chez Sabine Wespieser éditeur en 2020, a été très remarqué et a révélé le talent d'une auteure dont *Bleu nuit* confirme la vigueur et la singularité.



Crédit photo : David Poirier

Voir le résumé du livre sur : <https://www.swediteur.com/titre/bleu-nuit/>

L'avis du jury...

Le jury a salué la prose poétique de cette autrice libanaise à travers la cartographie intime d'un homme qui, confronté à la douleur de l'absence, du deuil et de l'exil, choisit de vivre dans la rue.

Dima Abdallah interroge avec délicatesse les frontières géographiques, psychologiques, sociales, sensorielles, tout comme la difficulté à trouver sa place dans les rues de Paris et au sein d'une société violente.

Forte d'une construction romanesque originale en tension s'articulant autour d'un long monologue incluant de très beaux portraits de femmes écorchées et de carnets littéraires parsemés de multiples références (Proust, Baudelaire, Céline, Duras...), cette fiction faite de déambulations renouvelle l'approche de la notion de « mémoire poétique » (Kundera) pour réaffirmer la force salvatrice de la littérature contre la noirceur et la solitude absolue.



Carole Bisenius-Penin, présidente du jury

12

« Je suis le funambule tendu au-dessus des abysses de la mémoire »

Une ode à la littérature même, sa capacité à questionner, à bouleverser les représentations.

Retour sur ...

La 2^{ème} édition du prix littéraire Frontières – Léonora Miano remporté par Mariette Navarro



Le 8 mars 2022, le jury rassemblé à Metz s'est prononcé en faveur de l'auteure Mariette NAVARRO pour son 1^{er} roman « Ultramarins » paru aux éditions Quidam.

13

La dramaturge et écrivaine Mariette Navarro a rejoint cette année le jury, en tant que coprésidente de la 3^{ème} édition.

« La sélection des romans est de super qualité. Je vais me laisser porter par mes intuitions, ma sensibilité. Je suis impatiente de les confronter à celles des autres. Mais d'abord, je vais juste me laisser porter par le plaisir de la découverte » a confié Mariette Navarro à La Semaine du 8 décembre 2022.



L'Université de Lorraine a remis samedi 9 avril son deuxième prix littéraire « Frontières » Léonora Miano à Mariette Navarro dans le cadre du Festival Le Livre à Metz – Littérature et journalisme.



Crédits photo : Fabrice Bisignano

De gauche à droite : Grégory Hamez, directeur du Centre de Recherche en Géographie (LOTERR), Michaël Jäckel, président de l'UniGR et président de l'Université de Trèves, Mariette Navarro, Carole Bisenius-Penin, présidente du jury et maître de conférences au Centre de recherche sur les médiations (CREM), Pierre Mutzenhardt, président de l'Université de Lorraine, Hélène Boulanger, 1^{ère} vice-présidente de l'université et Guillaume Poix, président d'honneur du Jury et écrivain.

> [Revivre l'évènement \(replay\)](#)

La 1^{ère} édition du prix littéraire Frontières – Léonora Miano remporté par Andrés Barba



14

L'Université de Lorraine et l'Université de la Grande Région ont récompensé les 3 meilleurs romans de l'année publiés en 2020 abordant la thématique des frontières dans le cadre du 1^{er} Prix littéraire Frontières - Léonora Miano, parrainé par Michel Bussi. Avec un public réduit (contexte sanitaire) mais heureux de pouvoir se retrouver et échanger, les trois lauréats ont été célébrés le 19 juin 2021 au Grenier de Chèvremont du Musée de la Cour d'Or à l'occasion du Festival du Livre à Metz.

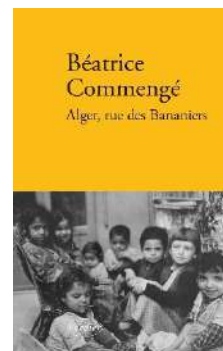
1^{er} prix - Andrés Barba
Une République Lumineuse
 Christian Bourgois Editeur
 François Gaudry (Traducteur)



2^{ème} prix - Guillaume Poix
Là d'où je viens a disparu
 Gallimard



3^{ème} prix - Béatrice Commengé
Alger, rue des bananiers
 Verdier



Revoir l'évènement sur factuel : <http://factuel.univ-lorraine.fr/node/17170>

Les partenaires

Événement organisé par :



Avec le soutien de :



15